

Institut de France

Académie Royale

des Beaux-Arts



Paris, le 23 Novembre 1822

Le Secrétaire perpétuel de l'Académie

Monsieur le Directeur,

Quoique le retard des ouvrages de Sculpture ou d'Architecture de cette année et ceux de la Sculpture que vous annoncez, devoit faire partie de l'envoi de l'année prochaine, est pu faire remettre aussi le Rapport sur le peu d'ouvrages parvenus cette année, cependant l'Académie a cru ne devoir pas interrompre l'usage de son Rapport annuel, d'autant plus que quelques uns de ceux qu'il concerne, touchent à la fin de leur pensionnat.

Je profiterai de cette occasion, M. le Directeur, pour vous envoyer l'expédition de quelques arrêtés de l'Académie, relatifs aux réglemens qui concernent les études des pensionnaires peintres surtout, et à quelques autres dispositions.

L'Académie, en effet, s'est aperçue par un article de votre lettre en date du 9. Septembre, que votre opinion étoit que les pensionnaires peintres n'auroient plus dorénavant à fournir dans le cours de leur deux premières années de pensionnat, qu'une seule étude peinte. Effectivement l'article 10. du Règlement imprimé se trouve rédigé de manière à faire tirer cette conséquence. Mais j'ovus adressé Monsieur, un extrait du procès verbal de la séance de l'Académie en date du 28 Septembre par le quel vous verez, que rien n'est changé



changé sur ce point, et que la faute ouest à la manière dont étoit  
 rédigée la minute sur la quelle l'impression a été faite. Tous les  
 priers valans de l'Académie constatent cette erreur.

Vous verrez de même, Monsieur le Directeur, qu'on ne sauroit  
 donner à l'article 4 des réglemens, l'interprétation que l'on a  
 essayé d'y donner. Jei tout est clair, et il ne s'agit que de rapprocher  
 l'article 4 de l'article 6, pour qu'il ne puisse rester la moindre doute.

L'Académie a eu pour prévenir l'équivoque d'une rédaction  
 incomplète à l'égard des Perronniers architectes, devoit vous  
 priers d'ajouter à l'article 17 du règlement qui les concerne, le  
 mot Chacun de leurs premières années &c.

Ces petites irrégularités disparaîtront dans une nouvelle édition  
 des Réglemens. En attendant je crois qu'il seroit bon de retirer  
 les exemplaires que vous avez pu tirer aux élèves, et d'en impler  
 comme d'autres jusqu'à nouvel ordre.

J'ai l'honneur, Monsieur le Directeur, de vous  
 saluer avec la considération la plus distinguée  
 Quatremer de quinze